

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 85 (2023)

Heft: 1

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Tobias et Martin Furrer posent à côté du Lindner «Geotrac 70» sur leur exploitation de l'Eichbühl, à Pfeffikon (LU). Photo: Dominik Senn

90 brebis laitières. Et 1 Lindner

Pour Martin Furrer, de Pfeffikon (LU), l'élevage de brebis laitières est une production de niche assortie à son exploitation relativement petite de la zone préalpine des collines. Le Lindner «Geotrac 70» lui sied de même.

Dominik Senn

Le domaine de Martin Furrer, au lieu-dit Eichbühl à Pfeffikon (LU), se trouve en zone préalpine des collines. Ses parcelles sont morcelées. Une grande partie des 23,5 hectares de surface agricole utile est très accidentée, et les terres ouvertes ne représentent que quelque 6 hectares. Il y fait pousser du maïs, de l'épeautre pur, du colza et des pommes de terre pour la vente directe.

La production laitière assurée par quelques vaches tournait au ralenti. Le trac-

teur principal pour les travaux des champs et des cultures fourragères était un Landini «6500 DT» de 1980. Un Fiat «45-66 DT» neuf l'a rejoint quelques années plus tard. «Dès le moment où j'ai repris l'exploitation, j'ai eu conscience que je devais la modifier, améliorer sa rentabilité pour nourrir ma famille», confie l'homme de 55 ans marié à Sibylle, née Rohrer. Né en 2001, Tobias est le plus âgé des quatre enfants du couple. Il a effectué un apprentissage de mécanicien en machines

agricoles; pour l'heure, il a repris une formation pour devenir agriculteur. Ce sera son deuxième métier.

Converti à l'élevage d'ovins laitiers

Les Furrer ont trouvé un peu par hasard la solution pour assurer leur avenir, les brebis laitières. Ils ont commencé en 2008 avec quelques bêtes sur litière profonde dans un hangar, traitées à la main. «Du volume de lait écoulé dépendait le nombre de têtes que nous gardions.» Lorsque l'acheteur se mit à demander des quantités plus élevées, l'investissement dans une bergerie s'imposa. Les brebis ont pris possession de ces lieux en 2012; elles sont maintenant 90 qui produisent chacune en moyenne 400 litres par an. Cet effectif est complété par des jeunes bêtes et des agneaux à l'engrais. La «Fläcke-Chäsi GmbH», une fromagerie en sàrl à Beromünster (LU), est une fidèle cliente. «Cette production de niche convient mieux à notre ferme que les vaches laitières», explique Martin Furrer. En plus des grandes cultures, le bois de feu, préparé avec des billes achetées à port de camion, apporte un complément de revenu, tout comme le service hivernal que la famille Furrer assure depuis plus de 50 ans pour la commune lucernoise.

De Landini à Lindner

Martin et Tobias Furrer font eux-mêmes les travaux pour la production des céréales et du fourrage, sauf le battage et l'ensilage. Pour remplacer le Landini, l'occasion se présente d'acheter un Lindner «Geotrac 70» de démonstration avec relevage et prise de force avant. Vinrent ensuite s'y ajouter une faucheuse frontale de 3 mètres et un conditionneur arrière. Les Furrer étaient dès lors en mesure de faucher eux-mêmes leurs prairies. Pourquoi avoir changé de marque de tracteur? Pour une raison toute simple: l'atelier de réparation de machines agricoles Sebastian Müller AG à Rickenbach (LU), le village voisin, venait aussi de changer de marque. Et Martin Furrer d'expliquer qu'il ne voulait pour rien au monde renoncer à ses prestations et à son service de piquet. Depuis 2002, le Lindner s'attelle à tous les travaux lourds: labours, hersage, pressage de petites bottes, fénaison, épandage du fumier. C'est un «valet» de toute confiance, qui travaille de 400 à 450 heures par an sur l'exploitation de l'Eichbühl. Il roule de nombreuses heures sur la route, car certaines parcelles sont très éloignées de la ferme. Ce tracteur totalise un peu moins



Le capteur en butée des roues avant, que Tobias Furrer a lui-même installé, désactive automatiquement la transmission intégrale.

de 8000 heures au compteur. Le Fiat, lui, est affecté à la herse, à l'andaineur, au pulvérisateur, au semoir, à l'épandeur d'en-gras. Avec sa pelle frontale, c'est un tracteur de ferme formidable.

Agile, puissant, mais petit porteur

Martin et Tobias Furrer apprécient surtout la maniabilité du Lindner «Geotrac 70», tout comme son aptitude à circuler dans les pentes, qu'il doit à son centre de gravité proche du sol et aux pneumatiques bien dimensionnés, confirment nos deux hôtes à l'unisson. Le passage des vitesses de la transmission 16AV/8AR est aisément et on a bien en main le levier en croix pour piloter la lame à neige. Les deux conducteurs abordent aussi les points négatifs. La charge utile d'1 tonne (3,5 tonnes à vide et 4,5 tonnes de poids total) leur paraît trop faible. Avec la faucheuse frontale et le conditionneur arrière, cette charge maximale est déjà atteinte. De plus, la course du relevage arrière est un peu juste.

Déclencheur 4x4 fait maison

Le fait que Tobias, mécanicien en machines agricoles, soit débrouillard est plus qu'appréciable. Il entretient et répare presque en totalité les machines du parc. En apprentissage, il a conçu et construit avec un camarade un déclencheur automatique agissant sur la commande électrique de la transmission intégrale. Ce dispositif est venu équiper le Lindner. Des capteurs mesurent le degré de braquage de l'essieu avant. Au-delà d'un angle pré-défini, un relais est actionné qui désactive l' entraînement du pont avant pour ne pas endommager la couche herbeuse. On peut aussi verrouiller cette désactivation. Le père, Martin Furrer, ne manque pas de talents manuels non plus. Il l'a montré en fabriquant un lest frontal de 300 kilos arborant le logo Lindner; il rend de bons services notamment lors des transports et des travaux aux champs.



Les Furrer assurent le service hivernal de la commune de Pfeffikon depuis plus de 50 ans. Ici, au moyen d'une lame à neige Hunziker. Photo: Tobias Furrer



Le «Geotrac 70» et la remorque doseuse de FH Hüsler AG, de Rickenbach (LU). Photo: Tobias Furrer

La gamme «Geotrac»

A Kundl, le constructeur autrichien Lindner, une entreprise familiale, fabrique depuis 1948 des tracteurs et des engins de transport pour l'agriculture de montagne et la production fourragère, ainsi que des véhicules à usages communal et forestier. En 1996, il a commercialisé ses modèles «Geotrac 50», «60», «70» et «80».

Ils offraient une visibilité bien dégagée qui leur servait en quelque sorte d'étendard. Ils réservaient aussi des surprises sous leurs capots. En effet, ils étaient dotés de moteurs Perkins de la série «1000»; le «Geotrac 70» s'offrait ainsi un 4-cylindres de 4 litres développant 74 chevaux et un couple de 274 Nm. En 1999 fut lancé le «Geotrac 100» de 98 chevaux. Les «Geotrac 60», «70» et «80» ont fait place en 2001 aux «Geotrac 65», «75» et «85» revus et complétés. Les «Geotrac 83» et «93» ont été mis sur le

marché en 2002. Ils étaient équipés d'une nouvelle transmission ZF à rapports enclenchables sous charge. La maison présenta en 2003 le modèle «Geotrac 73 A». Au printemps 2004, ce fut le «Geotrac 63 Alpin». En 2007 arrivait la gamme «Geotrac 4», fournissant de 106 à 126 chevaux. En 2009, l'entreprise dévoila, avec le «Geotrac 94», le premier modèle «Geotrac» de la gamme «4 Alpin». Elle s'enrichit en 2010 des modèles «Geotrac 64», «74» et «84». Lindner a sorti, en 2012 avec le «84ep Geotrac», le premier des «Geotrac-ep».

Le nouveau «Lintrac 110» est sorti d'usine en 2017, suivi par d'autres «Lintrac» («80», «100», «130», «75 LS», «95 LS» et «115 LS»). Les modèles «Lintrac LS» avec transmission à rapports enclenchables sous charge sont les successeurs de la gamme «Geotrac» dont la fabrication a cessé en 2021.